

Ville de Malakoff
Maison des Arts

Catherine Beaugrand : « La Nouvelle Californie »
Exposition du 25 novembre 2000 au 21 janvier 2001

« A la question horizontale de l'origine du nom de Malakoff, la réponse a été verticale :
« C'est à cause de la Tour ».

La Tour de Malakoff est aujourd'hui reproduite sur la façade de la résidence de la Tour, à l'angle de la rue de la Tour et de l'avenue Pierre Larousse. Elle dominait et organisait le village et le parc d'attraction imaginé, en 1855, par un singulier lotisseur. Le thème du parc était la célébration des toutes récentes batailles et victoires de la guerre de Crimée. L'actualité et les divertissements proposés attiraient une foule de promeneurs, acheteurs potentiels de parcelles à bâtir avoisinantes. Selon l'expression du *Guide de la Tour de Malakoff et de la Californie Parisiennes*, édité en 1860, la Tour et le village étaient réunis « comme deux oiseaux dans le même nid » ; ils étaient composés « de deux parties diverses quoique groupées sur la même surface et renfermée dans le même périmètre.

Les pétrifications et les décors paysagers du labyrinthe, de la vallée et des grottes réemployaient des matériaux impropres à la construction du village : l'escalier de la tourelle, les poutres et le perron de la Tour provenaient de la démolition de maisons parisiennes ayant déjà réutilisé des parties de la Bastille ou de la prison du Châtelet. Les ensembles de peintures narratives à l'intérieur des différentes reconstitutions, le puits miraculeux qui transformait l'eau en vin, la boule « panoramique », le bal de la Butte-aux-Belles, et le restaurant ont assuré la bonne réputation de la Nouvelle Californie dont le succès fut total jusqu'à la mort de son fondateur en 1863. Les nouveautés de l'Exposition Universelle de 1867 ont facilement supplanter les attractions du parc à thème commémoratif. La Tour délaissée fut détruite par mes artilleurs prussiens.

Comment cette opération immobilière étonnante, à l'origine de la ville, est-elle visible sur le territoire actuel ? Comment simplement *reconnaître* ce qui a eu lieu, ce qui a été ? »

Catherine Beaugrand

Cette exposition est organisée dans le cadre de « Voyager à la Verticale », manifestation qui présente dix œuvres originales d'artistes contemporains dans dix villes de la petite couronne, et propose d'inscrire ces œuvres dans le territoire urbain.

Cette manifestation a été réalisée en partenariat avec l'Association de Prévention du Site de la Villette, Canon, RM production et Coclico.

Catherine Beaugrand tient à adresser ces remerciements à Catherine Bruant et Jean-Christophe Tougeron.

Ville de Malakoff
Maison des Arts

Catherine Beaugrand : « La Nouvelle Californie »
Exposition du 25 novembre 2000 au 21 janvier 2001

Depuis près de vingt ans, Catherine Beaugrand mène l'enquête sur les processus que nous mettons en œuvre pour penser le monde où nous vivons dans ses mutations les plus pointues. Son parcours, atypique, débute par une formation scientifique d'ingénieur et des études en ethnopsychiatrie cependant qu'elle cultive un intérêt pour l'art à travers une pratique de la peinture. En 1976, elle obtient un poste de professeur de culture générale à l'École des Beaux-Arts de Lyon, elle abandonne alors la peinture au profit d'une recherche sur la manière dont la pensée prend forme et sens dans le champ de la représentation.

Ces premiers travaux, qu'elle décrit comme du « cinéma sans film », recourent à l'image graphique et au dessin. Ils testent les capacités de l'image à figurer, à signifier, à convoquer des contextes de référence, à induire des structures narratives. (...)

Au cours des années 80, Catherine Beaugrand s'intéresse aux formes du savoir construites par les sciences humaines, la littérature et les mythologies. Ses recherches s'engagent en particulier sur le terrain de la psychanalyse dont les procédures mettent à jour des phénomènes qui se constituent en objet de savoir. Ses travaux sur les systèmes de représentation la conduisent à investir l'espace théâtral et cinématographique.

Tantôt roi Tantôt reine (1987 / 1989) est le premier projet de longue haleine où elle utilise le dispositif de la scène et la structure du récit. Elle conçoit trois espaces scéniques où s'agencent peintures, images, objets, et réalise une vidéo. Ce film met en scène un texte composé de trois récits interprétés par deux actrices (Bulle Ogier et Guillemette Grobon). En confrontant trois espaces culturels (grec, médiéval, chinois) et trois dimensions (réelle, fictive, et virtuelle) la pièce travaille de manière explicite la question des points de vue à partir desquels se construit notre vision du monde, question majeure que Catherine Beaugrand développera amplement dans des pièces ultérieures.

Avec *Tantôt roi Tantôt reine* Catherine Beaugrand inaugure un dispositif de travail qui perdure. L'élaboration de chacune des pièces procède d'une recherche bibliographique et iconographique qui tient de l'enquête et de l'étude et dont les aspects théoriques sont travaillés à travers des textes, des conférences, des séminaires. L'ensemble de la démarche s'inscrit dans le cadre d'un projet dont la production fait appel à de multiples partenaires privés ou publics (bourse de recherche, de séjour, fonds institutionnels, sponsors). Elle se construit un peu comme celle d'un film ou d'un spectacle. Le premier du genre, *Ava Pandora* (1990), est un spectacle vidéo avec une danseuse, un maître de Kun-Fu, un enfant et les voix off de deux acteurs. *Pacifique comme un homme courageux* (1995) et *Luna Park* (1997) se présentent également sous la forme d'un spectacle mais elles existent aussi dans une version vidéo. D'autres pièces relèvent essentiellement du film (*Les photographes n'ont jamais été si occupés* / 1994 ; *L'Amérique est une erreur* / 1995 ; *Panorama* / 1998 ; *Félix* / 1998).

Les années 90 sont marquées par un séjour de huit mois au Japon en 1993 (Catherine Beaugrand est lauréate de la Villa Kujoyama à Kyoto). Ce séjour lui donne l'occasion de poursuivre ses recherches dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme et de concevoir un projet d'envergure : *Le masque de la mort rouge*. Constitué de sept scènes disposées en enfilade sur une vingtaine de mètres, cette pièce met en œuvre plusieurs conceptions de l'espace. Elle est présentée au Japon en 1994 et à Vassivière en 1996. Les liens entretenus avec le Japon et d'autres séjours permettent d'initier des pièces importantes comme *Luna Park*, présenté à Documenta X en 1997 ou le *Projet Holbein* dont la version « scénique » et la version « filmique » sont présentées au Quartier à Quimper.

Récemment, plusieurs pièces ont fait l'objet de commandes invitant Catherine Beaugrand à intervenir dans l'espace public (*Le balcon météo* pour un bâtiment de Leipzig, *Frontierland* pour un parc en Allemagne). Elle réalise en ce moment un projet pour Chambord dans le cadre de l'exposition « Changement de temps » (avril 2000) organisée par la Caisse des monuments historiques.

Dessinés, construits, filmés, écrits, mis en scène, les travaux de Catherine Beaugrand cherchent à donner forme et consistance à une pensée nomade, capable de traverser plusieurs champs de la connaissance, de croiser des savoirs, d'analyser des contextes pour vérifier une hypothèse, tenter de répondre à des questions comme celles-ci : « est-il possible de figurer des concepts ? »... « l'esthétique (pensée européenne) peut-elle convenir à l'Orient ? »... « d'où regarde-t-on ? »... « la réalité est-elle structurée comme une fiction ? ». Changeant d'optique, de perspective, se déplaçant d'une histoire à une autre, d'un espace à un autre, d'une version à une autre, Catherine Beaugrand met à l'épreuve chacune de ces questions. Si ses projets s'inscrivent dans le champ de l'art et non dans celui de la théorie c'est parce que le lieu de l'art permet d'expérimenter d'autres formes constituantes de la réflexion et d'accueillir des objets de savoir dans une articulation inédite.

Le Quartier a souhaité inaugurer l'an 2000 avec une exposition consacrée à cette artiste qui voit aboutir le *Projet Holbein* entrepris en 1998. Elle est l'occasion de présenter *Pacifique comme un homme courageux* (1995) dans sa version vidéo et de montrer, pour la première fois en France, *Luna Park* créée en 1997 pour la Documenta X à Kassel.

Dominique Abensour, décembre 1999

Ville de Malakoff
Maison des Arts

Catherine BEAUGRAND

« La nouvelle californie »

Exposition du 25 novembre 2000 au 21 janvier 2001

Informations pratiques

Entrée libre

- **Le vernissage** de l'exposition aura lieu le **samedi 25 novembre 2000** à partir de 18h00.
- **Une rencontre-débat avec Catherine Beaugrand** se déroulera le **vendredi 12 janvier 2001 à 18h30**.
- **Un livret-jeu** (gratuit)
Pour les enfants sera à votre disposition pendant toute la durée de l'exposition.
- **Horaires d'ouvertures :**
Du mercredi au samedi de 12h00 à 18h00, samedi et dimanche de 14h00 à 19h00.
- **Adresse :**
105, avenue du 12 Février 1934 – 92240 Malakoff.
- **Accès :**
Métro *Porte d'Orléans*,
puis bus 194 ou 295 (4^{ème} arrêt *12 Février 1934*).
Métro *Châtillon-Montrouge*,
puis bus 194 ou 295 (3^{ème} arrêt *12 Février 1934*).
En voiture, sortie *porte de Châtillon*, puis avenue Pierre Brossolette.
- **Contact :** Julie Leguay ou Shara Raley au 01.47.35.96.94

CATHERINE BEAUGRAND

Principales expositions personnelles

- 2000 *La nouvelle Californie*. Maison des Arts , Malakoff
Le rêve du ciel, commande de la CNMHS pour le château de Chambord.
Le Quartier, Quimper.
- 1999 *Historical Monuments*. Nadiff, Tokyo.
- 1998 *Panorama*. Centre d'art, Reuil.
Umese, Umea, Suède.
- 1996 *Le masque de la mort rouge*. Centre d'art contemporain, Vassivière.
Galerie Jacqueline Moussion, Paris.
- 1995 *Pacifique comme un homme courageux*. Scène nationale, Evreux.
- 1994 *Le masque de la mort rouge*. Musée d'Art et d'Histoire, Ashiya.
Le masque de la mort rouge. Musée de Kitakanto, Maebashi.
- 1990 *Ava Pandora*. Musée d'Art contemporain, Lyon.
Galerie Sylvana Lorenz, Paris.
- 1989 *Tantôt roi, tantôt reine*. CNAP, Paris.
Tantôt roi, tantôt reine. Musée d'Art contemporain, Lyon.
- 1987 Galerie Westersingle, Rotterdam.
- 1986 *Concert privé*. Hôtel particulier, Lyon.
- 1983 Galerie Mercato del Sale, Milan.
- 1978 Galerie Sol. Lyon.

Principales expositions collectives

- 2000 *Singen 2000*. Landesgartenschau, Singen.
Erasmus : un jardin philosophique. Maison d'Erasme, Anderlecht.
- 1999 *Duchampiana*. Mamco, Genève.
Sonne, Mond und Sterne. Kokerei Zollverein, Essen.
Scattered affinities. Fundacion Arte y Tecnologia, Madrid.
Collection Gilbert Monin. Maison de l'Image
Xème Anniversaire. Centre d'art contemporain, Vassivière.
Dessine-moi une Ecole. Académie des Arts visuels, Leipzig.
- 1998 *In situ*. Biennale d'art public, Enghien.
Mediterranea. Le Botanique, Bruxelles.
- 1997 *Documenta X*, Kassel.
Biennale d'art contemporain, Lyon.
- 1996 *Tapisseries récentes, commandes publiques*, musée d'Aubusson.
- 1995 Galerie Jacqueline Moussion, Paris.
Biennale d'art contemporain, Lyon.

- 1994 *RN 86, l'art, la ville, la route*. Institut pour l'art et la ville, Givors.
Galerie Sylavana Lorenz, Paris.
- 1992 *Les Iconodules*. Biennale des musées de Normandie, Evreux.
- 1991 *14 individualités françaises*. Art Gallery of Ontario, Toronto.
Stillstand : Switches. Shedalle, Zurich.
Biennale d'art contemporain, Lyon.
- 1990 *Zeitgenossische Kunt im städtischen Raum*. Francfort.
- 1989 *Tantôt roi, tantôt reine*. Musée d'Art contemporain, Lyon.
R. Hains, A. Cadere, C. Beaugrand. PS1 Museum, New York.
- 1987 *Mnemosyne oder das Theater der Erinnerung*. Worms.
- 1986 *Prospect 86*. Kunstverein, Francfort.
- 1985 *Soyons sérieux*. ELAC, Lyon.
- 1984 *Cent œuvres, soixante-quinze artistes*. CNAP, Paris.
Collections. Musée d'art contemporain, Lyon.
- 1983 *Ces dames au x chapeaux verts*. Maison des expositions, Genas.
- 1982 *Faire semblant*. Musée de peinture, Grenoble.
- 1980 *Made in France*. ELAC, Lyon.